

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :

Jacques Leclère

Editeur responsable:

Willy Clarinval

Printemps - Eté 2022 - N° 52

Partie, mais si présente en nos cœurs...

Anne-Marie, savaient-ils tes heureux parents qu'ils te choisissent un prénom qui te correspondrait à merveille, à chaque instant de ton parcours sur terre ? Et de fait, ta vie ne fut que douceur, gentillesse, à l'abri des regards, pleine de discrétion. La vraie grandeur de vivre ne réside pas dans la renommée, la richesse ou autre artifice pour se mettre en valeur. Elle est bien plus gratifiante quand, sans calcul, elle s'attache au travail quotidien de celle qu'on appelle une « femme au foyer ». « Tenir son ménage » n'est pas une mince affaire, les tâches sont répétitives et quelquefois ingrates. Tu t'y es consacrée, pleinement, avec sans aucun doute trop de modestie. Laisant à ton époux - mon ami - le temps de s'occuper de nos recherches...

Dans mon Ardenne natale, je me souviens d'une maison qu'on surnommait « la maison du Bon Dieu », tellement les gens s'y pressaient. Le même qualificatif peut s'appliquer à ce qui était ton « chez soi ». Ta porte restait ouverte, la tasse de café toujours prête. Combien de pages me faudrait-il encore pour dire et redire à ton propos...

Je m'accorde ce privilège de les garder pour moi, bien ancrées dans mes pensées, bien au chaud au fond de moi.

Tu viens calmement d'embarquer pour cet immense pays qu'on nomme l'Eternité. Nous, nous demeurons sur le quai, attendant, tôt ou tard, un prochain voyage. Qu'elles seront douces les retrouvailles !...

Merci, Anne-Marie, tout simplement, d'avoir été là.

Willy Clarinval



Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au Fil de la Meuse. Toute reproduction de l'entière ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fa618769@skynet.be !

A propos d'un sceau.

La dénomination et la caractéristique exactes de l'objet que nous vous présentons est la suivante : « sceau à cire à cacheter en bronze ». Il a été découvert sur les hauteurs d'Herbuchenne par notre collaborateur Laurent Poncelet, lequel possède l'accréditation auprès de l'AWAP pour son détecteur de métaux et se conforme à toutes les consignes en la matière. Par l'entremise de l'archéologue attiré Dominique Bosquet, neuf de ses trouvailles seront prochainement intégrées dans une publication officielle.

Il s'agit donc bien d'un sceau qui servait à sceller des courriers envoyés ou remis (enveloppes, rouleaux...). Le tenon de prise a été cassé, il formait un tout avec le tampon. On y observe la mention « je t'adore », ainsi qu'une scène érotique (en référence à la mythologie ?) : une personne (homme ?) repose sur ses genoux, à l'endroit du bas-ventre d'une personne allongée (femme?) dont on voit le bras en avant-plan, et qui a la tête enfouie sous un socle supportant un cœur flamboyant. Il faut en convenir, c'est assez osé, d'autant que la pièce a été exhumée non loin... du chemin des pèlerins. Elle doit dater des périodes galante puis romantique des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Comme quoi on trouve, perdus dans les campagnes, les objets les plus divers !

C.W.



Sceau similaire découvert dans les champs près d'Arlon.



Autre exemple d'un sceau en bronze.



Ancien sceau de cire notarial sur rouleau lié



Manière d'apposer les cachets.



Empreinte du sceau trouvé à Dinant.

La ligne d'évasion.

Dans notre numéro 50 nous avons évoqué, à travers le témoignage de Gaston Parmentier, la filière d'évasion dont il faisait partie durant la seconde guerre mondiale, ainsi que, notamment, Alphonse Bonaert de Givet et Léopold Richard, vitrier, de Dinant.

A l'époque, Gaston Parmentier habitait Agimont, et c'est après guerre qu'il est venu s'établir à Anseremme.

A ce propos, Stéphane Hecq nous a aimablement transmis des photos de l'endroit (pompe à essence), ainsi que d'une peinture de Thévenet. Vous les trouverez ci-après.

Nous avons également reçu de la famille Richard des renseignements complémentaires concernant leur aïeul. Françoise Fripiat note une petite erreur dans la narration faite par Gaston sur son grand-père : ses filles ne s'appelaient pas Marguerite et Suzanne, mais bien Sabine et Gilberte, celle-ci étant la mère de Françoise, épouse de Marcel Fripiat. Nous reviendrons sur les activités patriotiques de ce dernier à Dinant, et, personnellement, je suis très heureux d'avoir pu correspondre avec sa fille, dès lors que c'est lui qui a permis à mon père d'échapper aux griffes de la Gestapo à Gedinne. J'en ai déjà quelque peu parlé dans une édition antérieure, mais, vous me le concéderez, je me ferai un devoir d'y revenir.

Daniel Richard de Hotton nous communique trois magnifiques photos de son grand-oncle, les deux en gilet noir, l'autre devant sa porte. Via une capture d'écran, il identifie le lieu de son habitation : rue des Rivages, en amont de l'église Saint-Paul (voir en bas, à droite). Peut-être un lecteur pourra-t-il nous en dire davantage...

Grand merci à ces trois personnes d'avoir ainsi contribué à notre recherche.

De notre côté, nous avons encore pu l'affiner. Nous avons mis la main sur une revue néerlandaise intitulée « De Schakel – Genootschap 40-45 Engelandvaarders » de juillet 2010, dédiée au sauvetage des marins anglais recueillis sur les côtes hollandaises. La filière d'évasion était maritime. Mais, fin novembre 1941, une ligne terrestre fut également ouverte passant par la Belgique et la France. Son responsable était le capitaine de réserve HERBEN (« Van Kampen ») du groupe de résistance Oranjegarde. C'est ainsi que le 28/11/1941, cinq clandestins quittèrent Bruxelles pour Givet, via Agimont, et furent réceptionnés par Alphonse Boonaert, tenancier du café-cinéma Remy à Givet. Vous trouverez ci-joint le croquis (certes de mauvaise qualité) figurant à la page 8 de la publication. Le 25/10/1941, Cornelius Pieter Johannes Maria van der Does avait déjà emprunté cette voie. En train, il partit de Hasselt et gagna Dinant. Il fut conduit à Agimont en camion. Deux jeunes filles lui firent passer la frontière et lui permirent de rejoindre Givet. Un autre groupe passa de la même manière le 14/1/1942 (revue de janvier 2017).

Nous demeurerons attentifs concernant ce sujet.

Dès maintenant, nous mettons en exergue la personnalité de Léopold Richard, dont la modestie a sans doute occulté la bravoure et le grand patriotisme.

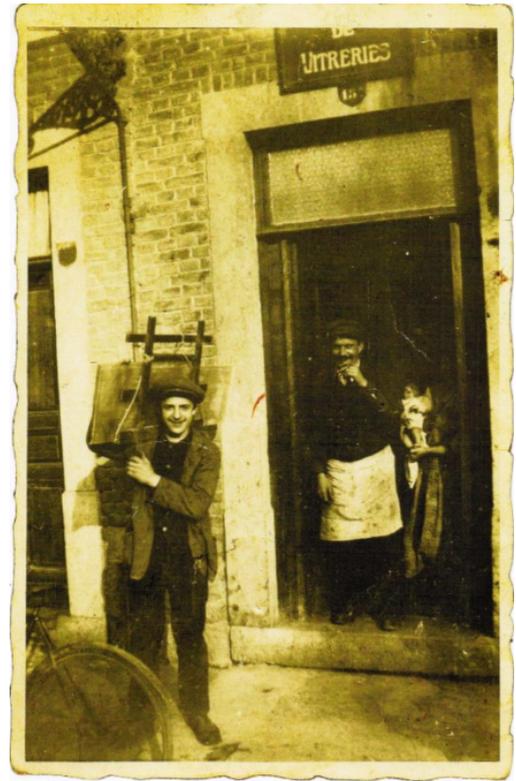
Honneur à tous ceux-là qui ont osé...

C.W.





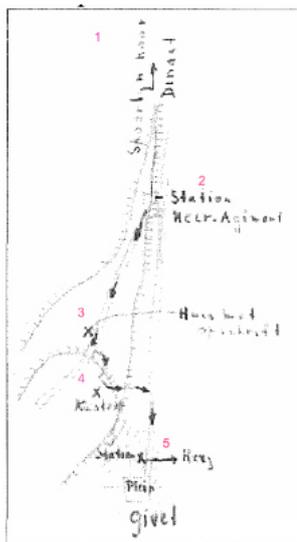
Encore une photo de Léopold Richard, en famille, avec son gilet noir



Léopold Richard devant chez lui.



Capture d'écran ayant permis de situer l'endroit d'habitation.



La plupart des rapatriements s'effectuaient par la Mer du Nord au moyen de frêles embarcations...



La tombe de Léopold Richard au cimetière du Fonds de Foqueux

- En 1 : voie ferroviaire de Dinant à Namur (gare de Dinant.)
- En 2 : gare d'Heer-Agimont.
- En 3 : aboutissement du trajet jusqu'à la maison du passeur (Gaston Parmentier)
- En 4 : château
- En 5 : gare de Givet et le café-cinéma Rexy.

Chez Gaston Parmentier (pompes à essence) à Anseremme.



Tableau de THEVENET.

La Page picturale



"Moulin sous la neige" par G.M. HUBIN (signature en bas à droite et voir mentions au verso)



Le pont, par M. HUBIN (1925).



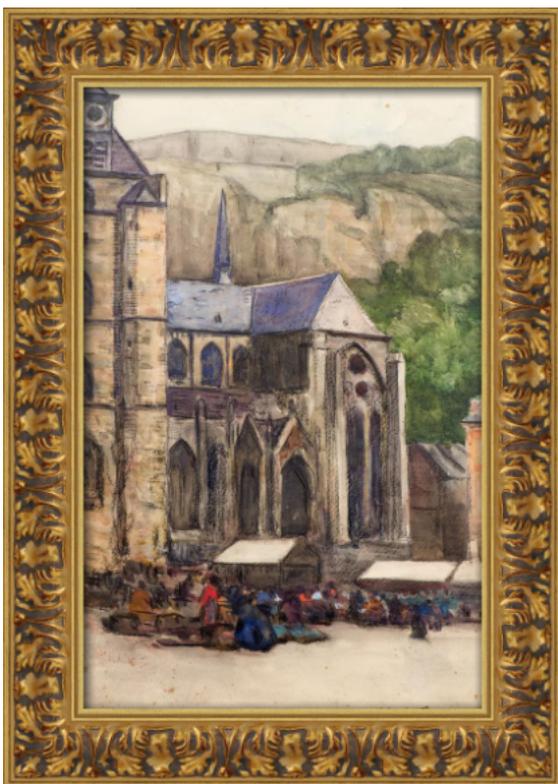
Huile sur panneau, 40 x 32 cm. Par Sodra, "Jeune femme, sa fiancée"



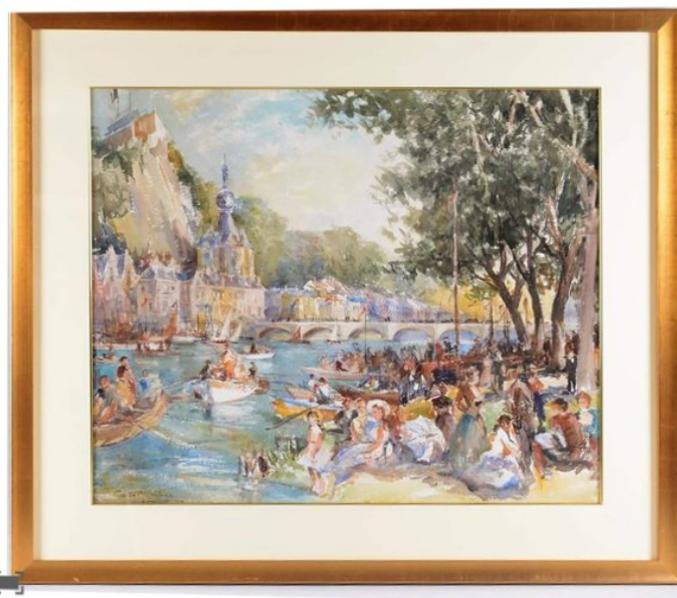
Signature du peintre(en bas à gauche)



Le pont Saint-Jean en 1968, oeuvre d'un peintre de renom, Henri Spitsaert.



"The market place, Dinant" par William York MacGregor.



Une très belle composition sur Dinant (55 x 70 cm) par Jean W. van Nieuwenhuysse.

Frank-Boggs (1855-1926).

L'œuvre que nous vous présentons présente des aspects torturés, avec lignes et courbes en tous sens et quelques touches de couleur gris-bleu.

Il s'agit en fait d'un dessin au crayon qui fait appel, çà et là, à l'aquarelle. Les dimensions affichent 63,5cm sur 56. La vente s'est réalisée pour 2600EUR.

Frank-Bogg est le pseudonyme de Frank Myers Bogg, né à Springfield dans l'Ohio. La majeure partie de sa carrière, il l'a passée en France, ayant été l'élève de Jean-Léon Gérôme à l'École des Beaux-Arts de Paris. C'est d'ailleurs cette ville qu'il s'attachera le plus à mettre en valeur : ses quais, ses ponts, ses monuments, ses quartiers, ses édifices les plus connus...

Il sera naturalisé français en 1923. Il est décédé le 8/8/1926 à Meudon et est enterré au Père-Lachaise.

C'est sans doute en sa qualité de peintre de paysages urbains qu'il a jugé bon de s'attarder en notre ville. Pour nous laisser une œuvre un peu spéciale, mais non dénuée d'intérêt



Portrait de Frank-Boggs



Panneau didactique.



Cette toile déroulante servait jadis en Flandres d'explications à propos du règne de Philippe Le Bon. La mention "Dinant" fait référence au sac de la ville en août 1466

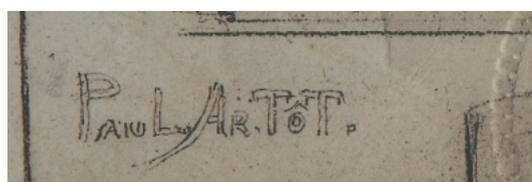
Un diplôme assez osé pour l'époque.

Voici un diplôme offert à Jean Coulonvaux. Tout d'abord, qui est Jean Coulonvaux? Il naît pendant la première guerre le 19 janvier 1918. Il reçoit ce diplôme en 1936 pour son prix en rhétorique dans la branche gréco-latines. Il obtient pendant la seconde guerre en 1941 son doctorat en droit à l'ULB et il devient avocat. Il est élu député libéral de la Circonscription de Dinant-Philippeville en 1965 jusqu'en 1971.

Le diplôme en lui-même est agrémenté de personnages dévêtus; on aperçoit un personnage masculin nu et vu de dos. On voit également des dames légèrement vêtues.

La signature est de Paul Artôt (1875-1958). Il s'agit d'un peintre idéaliste de figures et de portraits mais qui fut également graveur. Il fut membre de l'Académie royale de Belgique.

Jean-Christophe GARIGLIANY



Détail et signature de l'artiste



Paul Artôt (1875-1958)

Deux oeuvres de l'artiste

La page dinanderie



Vase en cuivre repoussé
marqué Dinant de style Louis
XVI, anses à têtes de béliers
(Ht. 42cm)

Fabricat i on MAUDOUX ?



Objet rarissime: porte-plume et encrier portat ifs (coll. J.-C. Garigliany).



Bronze "Dinant". Le pêcheur et sa prise.
Rare. Dernière rentrée, cet ancien
bronze représentant un pêcheur et sa
truite à Dinant. Il doit dater du début des
années 1900 et je n'en ai jamais vu, un
régal.

Collecti on : Jean-Christophe GARIGLIANY

Note de J.C Garigliany

Rare triptyque d'Alexandre Daoust.

Ce triptyque en dinanderie est signé par Alexandre Daoust. Le travail de la dinanderie est très fin et comporte beaucoup de détails. Le thème est assez symbolique puisque la mort y est abordée et que la vie comporte de l'amusement mais aussi de la sérénité.

Sa signature se trouve en bas du panneau central et son monogramme lui se trouve en bas des panneaux latéraux.

Le cadre fait 48 cm sur 87 cm. Il s'agit d'un bas-relief en trois parties. La partie de gauche est intitulée "Le mardi gras" et l'artiste y représente la fête à l'extrême avec des personnages dépravés dans une sorte de beuverie, il y a même un personnage qui émerge dans le panneau central en titubant et en serrant un réverbère. La partie centrale intitulée "Les deux voies" est dans presque son ensemble plus posée, les gens marchent calmement avec discipline. La partie de droite intitulée "mercredi des cendres" est quant à elle plus religieuse avec l'offrande donnée par le curé du village.

Au bas des trois panneaux on peut lire le texte latin suivant "Memento homo quia pulvis es-et in pulverem revertis" ce qui se traduit en français par "Souviens-toi homme que tu es poussière et que tu redeviendras poussière".

Alex Daoust a sans doute voulu montrer les différentes facettes de la vie avec la fête à outrance et ses dérives lors de beuveries mais également que l'on peut faire une fête religieuse dans la dignité.

La scène dans la partie centrale fait penser que cela se passe à Bioul. Pourquoi ? Parce que dans la file des gens on reconnaît un personnage qu'affectivement particulièrement Alex Daoust, il s'agit du paysan riant, le vieux Terrasse. Le paysan riant étant un gros buste en plâtre qu'Alex Daoust avait réalisé dans ses premières œuvres.

Voilà donc encore un mouton à cinq pattes avec cette réalisation méconnue de cet artiste dinantais.

J-C Garigliany





Le tryptique : partie centrale



Le tryptique : partie gauche

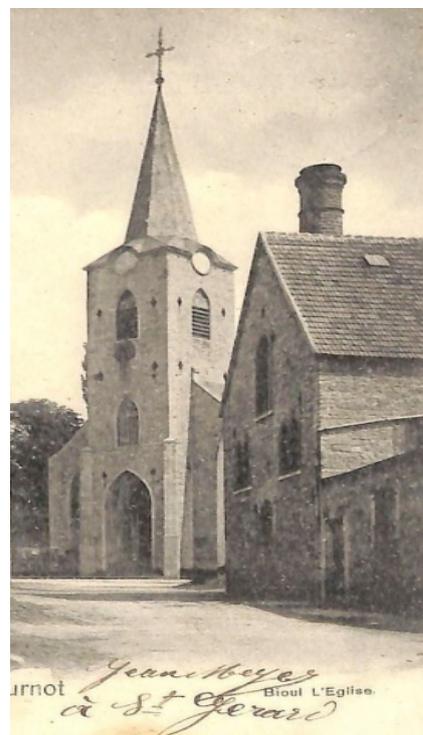


Le tryptique : partie droite

Le tryptique - différents détails



La scène dans la partie centrale fait penser que cela se passe à Bioul. Pourquoi ? Parce que dans la file des gens on reconnaît un personnage qu'affecte tout particulièrement Alex Daoust, il s'agit du paysan riant, le vieux Terrasse. Le paysan riant étant un gros buste en plâtre qu'Alex Daoust avait réalisé dans ses premières œuvres.



Radiesthésie à Dinant.

Saviez-vous qu'il existait dans le temps un cercle de radiesthésie à Dinant ?

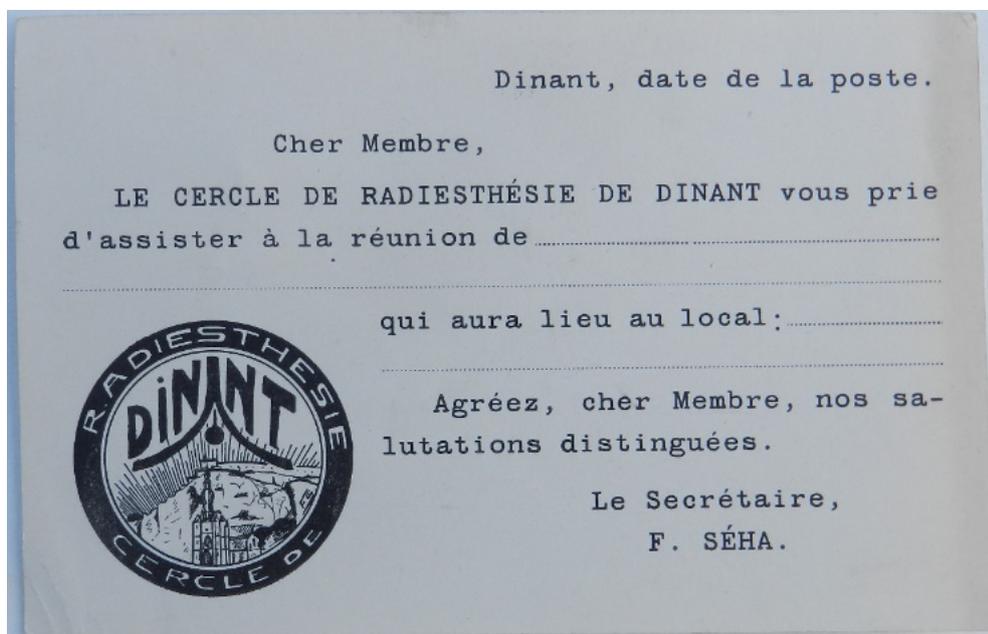
Tout d'abord, qu'est-ce que la radiesthésie ? La radiesthésie est un procédé divinatoire de détection reposant sur la croyance selon laquelle les êtres vivants seraient sensibles à certaines radiations qu'émettraient différents corps, selon l'abbé Bouly, cela permettrait ainsi de localiser des sources, retrouver un objet perdu, un trésor ou une personne disparue, établir un diagnostic médical, déterminer la profondeur d'un puits, etc. On doit le mot « radiesthésie » (du latin radius, « rayon » et du grec aisthêsis, « sensibilité ») aux abbés Bouly et Bayard. La radiesthésie est, selon la définition de l'abbé Bouly, la croyance en la faculté d'exercer cette sensibilité pour découvrir, grâce au pendule ou à la baguette, ce qui est caché aux facultés normales mais dont l'existence est réelle ou imaginaire.

Que faut-il utiliser pour cela ? Le pendule (masse pesante quelconque mais symétrique et suspendue à un fil souple); cet objet étant parfois creux de façon à pouvoir y placer des échantillons « témoins ».

La baguette, est constituée de deux branches en matière flexible d'environ trente centimètres de long, reliées à une extrémité. Elle sert le plus souvent à la recherche de sources, mais peut tout aussi bien servir en matière de radiesthésie médicale. Autrefois, la baguette était taillée dans une branche de noisetier. Parfois un simple bois suffit.

Voici donc une très rare carte du cercle de radiesthésie de Dinant. Je n'ai aucune information concernant sa date de création et la fin. Le secrétaire était Fernand Séha, photographe dinantais. Dans le logo en-dessous du mot "Dinant" on peut apercevoir un pendule et le A de Dinant est en forme de baguette.

Jean-Christophe GARIGLIANY



Voici deux belles douilles ciselées représentant un sourcier qui marque un emplacement à l'aide d'un bâton de bois. Et un autre qui utilise les fameuses baguettes. Si vous avez des informations concernant les dates, le nom des membres, les activités réalisées, n'hésitez pas à joindre Jacques Leclère via fa618769@skynet.be J-C Garigliany

La tradition est respectée : Notre-Dame de la Meuse



Dimanche 5 juin 2022

De notre envoyée
spéciale
LEFORT Nicole